

L'exposition explore la production picturale d'artistes montréalais entre 1915 et 1930, une période jusqu'ici peu étudiée. Entre le début de la première guerre mondiale et la crise économique de 1929 la scène artistique se modifie grâce à l'apport d'une génération d'artistes nés vers 1890. *Peindre à Montréal 1915-1930* met de l'avant le travail de peintres qui se sont regroupés sous le nom de Peintres de la Montée Saint-Michel, ainsi que celui d'artistes qui les ont inspirés ou qui ont peints et exposés à la même époque.

L'esthétique qui s'impose au cours des années 1920 est dominée par la couleur. Le traitement subjectif de la couleur propose une lecture personnelle des thèmes et sera une première étape vers la déconstruction du sujet. Les peintres montréalais proposent une vision qui se concentre sur l'architecture de la vieille ville et sur les parties de Montréal qui offrent encore un caractère rural. Le paysage préféré est celui qui offre une vision idyllique de la campagne, avec ses effets atmosphériques et de lumière. Les activités reliées à la vie urbaine et moderne commencent à apparaître comme sujets d'œuvres.

Cette exposition, produite par la Galerie de l'UQAM de l'Université du Québec à Montréal, est mise en circulation grâce au Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

The exhibition explores the work of Montreal artists who were active between 1915 and 1930, a period that has so far received very little attention. Between the start of World War I and the Depression of 1929, the city's arts scene was changed by the contributions of a generation of artists born around 1890. *Painting in Montreal between 1915 and 1930* focuses on the work of painters who banded together under the name, Painters of the Montée Saint-Michel, as well as on those artists who inspired them or who painted and exhibited during the same period.

The prevailing aesthetic of the 1920s was dominated by colour. The subjective treatment of colour led to a personal interpretation of thematic material and marked a first step toward the deconstruction of the subject. The Montreal painters espoused a vision centred on the architecture of the old city and on those areas of Montreal that still possessed a rural character. The preferred type of landscape was one that offered an idyllic vision of the countryside with its effects of atmosphere and light. Activities associated with urban and modern life also began to appear as subjects of art works.

The exhibition is mounted by the Galerie de l'UQAM of the Université du Québec à Montréal, and travels with the financial support of the Museum Assistance Program, Department of Canadian Heritage.

## La formation artistique à Montréal

Il existe trois centres principaux de formation artistique pendant les années 20. L'école de la Art Association of Montreal (maintenant Musée des beaux-arts de Montréal) est mise sur pied en 1882. Elle est dirigée par William Brymner puis par Randolph S. Hewton à partir de 1921. Cette école donne une formation inspirée du modèle académique européen (dessin et peinture d'après des modèles en deux dimensions et en ronde bosse, peinture d'après modèle vivant). Les membres du Beaver Hall Hill Group sont diplômés de cette école.

Les cours du Conseil des arts et manufactures sont offerts au Monument National depuis 1893. Ils sont surtout destinés aux travailleurs techniques, mais comme ils sont donnés en français et qu'ils sont gratuits, ils sont fréquentés par de jeunes artistes. C'est là que se rencontrent les Peintres de la Montée Saint-Michel qui reçoivent, entre autres, les enseignements d'Edmond Dyonnet, de Joseph Saint-Charles et de Joseph-C. Franchère. L'influence artistique de cette école diminuera avec la mise sur pied de l'École des beaux-arts de Montréal.

En 1923, l'École des Beaux-Arts de Montréal est créée par le gouvernement de la Province de Québec. Le programme d'enseignement est gratuit, mais très structuré et d'une durée de trois ans. Le dessin est valorisé comme la base d'une formation conduisant à plusieurs formes de création (peinture, sculpture, arts décoratifs). L'École, extrêmement populaire, sera dirigée par Charles Maillard de 1925 à 1945.

Des cours dans des ateliers privés auprès d'artistes reconnus et des voyages en Europe et aux États-Unis complètent la formation des artistes qui créeront plusieurs occasions - clubs, regroupements, mise en commun d'ateliers - afin de travailler ensemble et d'échanger des commentaires sur leur travail.

## Art Training in Montreal

Montreal had three main art schools during the period in question. The School of the Art Association of Montreal (now the Montreal Museum of Fine Arts) opened its doors in 1882. Its first director was William Brymner, who was succeeded by Randolph S. Hewton in 1921. The program of studies was based on the European academic model and included drawing and painting from two-dimensional models, along with life drawing. The members of the Beaver Hall Hill Group were graduates of this school.

Starting in 1893, the Council of Arts and Manufactures offered courses at the Monument National. Although these were meant primarily for technical workers, the fact that they were given in French and were dispensed free of charge made them popular with young artists. It was at the Monument National that the Painters of the Montée Saint-Michel first met. Their teachers there included Edmond Dyonnet, Joseph Saint-Charles and Joseph-C. Franchère. The school's influence declined after the establishment of the École des beaux-arts de Montréal.

Set up in 1923 by the Quebec government, the École des beaux-arts de Montréal too offered courses free of charge, in a highly structured three-year program. Drawing was promoted as the basis of an education that equipped students for a variety of careers in, among other things, painting, sculpture and the decorative arts. The school, which was very popular, was headed by Charles Maillard from 1925 to 1945.

Art students' training was rounded out by courses given in the studios of recognized artists, as well as by trips to the United States and Europe. The graduates also set up a number of situations (clubs, groups, shared studios) so that they could work together and exchange feedback on each other's work.

## Les Peintres de la Montée Saint-Michel

L'histoire identifie 8 peintres qui ont fait partie du regroupement des Peintres de la Montée Saint-Michel: Élisée Martel (1881-1965), Jean-Onésime Legault (1882-1944), Narcisse Poirier (1883-1984), Joseph-Octave Proulx (1890-1965), Ernest Aubin (1892-1963), Joseph Jutras (1894-1972), Jean-Paul Pépin (1897-1983). Le nom d'Onésime-Aimé Léger (1881-1924) y est associé par amitié, mais il ne semble pas avoir peint de paysages avec le groupe à la Montée.

On appelait Montée Saint-Michel un terrain qui appartenait aux Sulpiciens et qui était délimité par les rues Crémazie, St-Hubert et Papineau. Le sulpicien Olivier Maurault décrit la Montée en ces termes: « *Ce domaine était couvert d'un très beau bois et sa partie marécageuse se transformait en lacs pendant un assez long temps. Le grande ferme, encore debout, était ombragée d'arbres magnifiques; et la petite ferme, habitée dès lors par la famille Laurin, occupait avec ses trois bâtiments, l'angle actuel des rues Saint-Hubert et Crémazie. Il n'en reste que la Croix du chemin, qui marque de nos jours l'entrée de l'Externat Classique de Saint-Sulpice. Du chemin de Liesse, dont c'était la fin, une belle rangée d'ormes conduisait en droite ligne vers la maison de la grande ferme, qu'avaient habitée Mgr Emmanuel Deschamps et les siens. A gauche s'étendaient les marais et les bois de chênes, à droite, les terres cultivées.* »

Les Peintres de la Montée Saint-Michel constituaient un regroupement informel d'amis qui, au fil des circonstances, se retrouvaient pour aller peindre. Ils ne partageaient pas une esthétique commune, si ce n'est leur désir de représenter la nature observée directement et dans tout l'éclat de sa couleur. Chacun des artistes conservera sa personnalité. Aubin qui disposait d'un atelier, L'Arche, qu'il partageait avec ses amis, il est connu comme le «père» de ce regroupement. C'est Jean-Paul Pépin qui s'est occupé de leur mise en marché, assez tardivement, après 1941 alors qu'une exposition à la Galerie Morency les réunissait tous.

## Painters of the Montée Saint-Michel

History has identified eight painters as belonging to the group known as the Painters of the Montée Saint-Michel. They are Élisée Martel (1881-1965), Jean-Onésime Legault (1882-1944), Narcisse Poirier (1883-1984), Joseph-Octave Proulx (1890-1965), Ernest Aubin (1892-1963), Joseph Jutras (1894-1972) and Jean-Paul Pépin (1897-1983). The name of Onésime-Aimé Léger (1881-1924) is also associated with the group, but more as a friend. He does not appear to have painted landscapes with the group.

The Montée Saint-Michel was the name given to a tract of land that belonged to the Sulpicians. It was bordered by Crémazie, St-Hubert and Papineau streets. The Sulpician, Olivier Maurault, described it as follows: *The property was covered by a very fine grove and its marshy areas were transformed into lakes for a rather lengthy period each year. The main farm, which is still standing, was shaded by magnificent trees. The three buildings of the small farm, which then housed the Laurin family, occupied what is today the corner of Saint-Hubert and Crémazie streets. All that remains of it is the wayside cross which now marks the entrance to the Externat Classique de Saint-Sulpice. From the Chemin de Liesse, which terminated there, a fine row of elms ran in a straight line up to the large farmhouse, which was occupied by Monseigneur Emmanuel Deschamps and his family. Off to the left were the marsh and the oak forest, while to the right stretched the cultivated fields.*

The Painters of the Montée Saint-Michel were an informal group of friends who found themselves united by a desire to paint. They did not share a common aesthetic, beyond a desire to represent nature directly and in all its brilliance. The members of the group were able to preserve their individuality. Aubin, who is known as the "father" of the group, had a studio dubbed *L'Arche*, which he shared with his friends. Promotional activities got off to a somewhat tardy start in 1941, when Jean-Paul Pépin took it upon himself to find buyers for the group's works. The occasion was provided by a group show at the Morency Gallery.

## Quelques dates importantes

En mars de chaque année, exposition annuelle du printemps à l'Art Association of Montreal (Musée des beaux-arts de Montréal), occasion pour les artistes de présenter leur production récente. À l'automne, c'est l'Académie royale des arts du Canada qui organise une exposition annuelle. Montréal reçoit à tous les deux ans cette manifestation d'art contemporain canadien.

En juin de chaque année, exposition des œuvres des élèves du Conseil des arts et manufactures, les élèves de l'École des Beaux-Arts organisent leur exposition annuelle en mai, à partir de 1924.

## Selected chronology

Each March, the Annual Spring Exhibition of the Art Association of Montreal (now the Montreal Museum of Fine Arts) gave artists an opportunity to exhibit their recent works. And every two years Montreal played host to the fall show of the Royal Canadian Academy of Arts, which featured contemporary art from across Canada.

The students of the Council of Arts and Manufactures mounted an exhibition every June. And, starting in 1924, the students of the École des beaux-arts held an annual exhibition in May.

Ouverture de la salle d'exposition de la Bibliothèque Saint-Sulpice (maintenant siège de la Bibliothèque nationale). Début de la publication de contes historiques illustrés par la Société Saint-Jean-Baptiste.	1916	Opening of an exhibition gallery at the Bibliothèque Saint-Sulpice (now the Bibliothèque nationale). Publication of historical tales illustrated by members of the Société Saint-Jean-Baptiste.
Publication de la revue artistique d'avant-garde <i>Le Nigog</i> par un groupe de jeunes intellectuels revenus de France.	1918	Publication of <i>Le Nigog</i> , an avant-garde art journal produced by a group of young intellectuals recently back from France.
Fondation de <i>La Revue moderne</i> qui fera une place importante aux arts plastiques.	1919	Founding of <i>La Revue moderne</i> , which provided extensive coverage of the visual arts.
Premiers achats par le gouvernement de la Province en vue de former une collection nationale. Inauguration de la galerie d'art Morency.	1920	The Quebec government purchases the nucleus of what was to become a state collection. Opening of the Morency Art Gallery.
Première exposition des peintres du Beaver Hall Hill Group.	1921	First exhibition of the members of the Beaver Hall Hill Group.
Création de l'École des Beaux-Arts de Québec.	1922	Establishment of the École des beaux-arts de Québec.
Création de l'École des beaux-arts de Montréal.	1923	Establishment of the École des beaux-arts de Montreal.
Exposition d'œuvres d'artistes français contemporains réunis sous le nom de <i>Groupe de l'Érable</i> .	1924	Exhibition of works by contemporary French artists who banded together under the name, <i>Groupe de l'Érable</i> .
Le peintre français Maurice Denis séjourne à Montréal en octobre.	1927	French painter Maurice Denis visits Montreal in October.
Des progrès technologiques permettent de publier des illustrations en couleurs dans les périodiques. Des œuvres d'art seront ainsi diffusées par ce moyen.	1928	Technological developments enable periodicals to carry colour reproductions of art works.
Expositions rétrospectives d'Horatio Walker, de Suzor-Coté et de Maurice Cullen à l'École des beaux-arts de Montréal.	1929-1930	Retrospectives of work by Horatio Walker, Suzor-Coté and Maurice Cullen are held at the École des beaux-arts de Montreal.